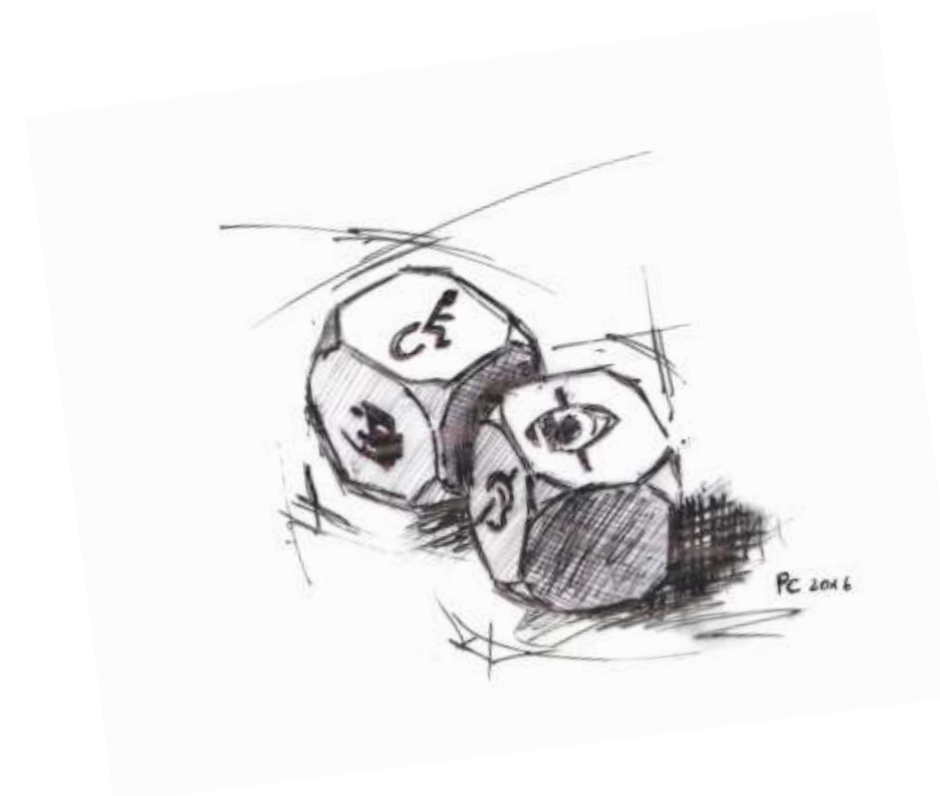


Le jeu de la vie

LES DÉS AVANTAGES

Avec Monsieur **Gros Verni**
et Mademoiselle **Pas Dechance**



Maitre du jeu de la vie,
l'ADN distribue les cartes bien
avant notre naissance.
L'environnement, les accidents, les
maladies donnent aussi les leurs.
Responsables ou non, nous n'avons
pas la main sur ce jeu. **Nous
sommes tous pareils et, en
même temps, si différents.**
Pour réparer les injustices et
réduire les inégalités, la société
s'impose des fondements
d'humanité et de citoyenneté. Cela
ne suffit pas toujours. M. Gros
Verni et Melle Pas Dechance en
feront l'expérience. Ils ne se
rencontreront jamais. La vie joue
parfois de drôles de tours...

la distribution des cartes

-I-

LA PLURALITÉ DES SEMBLABLES

Les dés sont pipés

Nous ne naissons pas égaux. Héritage génétique, environnement social, séquelles d'une maladie, accidents, certains doivent apprendre à vivre autrement. D'autres comme M. Gros Verni vivent normalement. Ils ont les bonnes cartes. Aucun jeu n'est identique même si physiquement nous nous ressemblons tous. Si Melle Pas Dechance aspire à une vie normale, sa différence lui est constamment rappelée.

La société applique la norme des gens normaux. Celle-ci se forge à travers le partage d'un ensemble de codes et valeurs qui créent le sentiment d'appartenance. Il est vrai que chacun enrichit sa part d'inné en faisant son apprentissage social. Même si Melle Pas Dechance trouve cela injuste, cela ne change rien à son handicap.

Parler de handicap ouvre souvent sur les clichés classiques des incapacités physiques. Melle Pas de Chance les connaît bien. Mais certains handicaps ne se voient pas ! La dépression, l'autisme, l'addiction, le petit toc... rendent bien différents. Le handicap n'est pas que physique, il est aussi mental, émotionnel ou psychique...

On est tous concernés

La normalité est ce qui est conforme. Ce qui ne nous dérange pas. Ce qui ne nous surprend pas. Être hors norme, c'est être catalogué comme une exception. L'anormalité définit toujours une minorité. Melle Pas Dechance en fait partie. Son handicap la rapproche de l'être malade qui n'arrive pas à gérer certaines situations. Elle voudrait être normale. Pouvoir agir de manière autonome et adaptée dans le monde du travail, sa vie sociale, amoureuse et familiale. Pourquoi l'accessibilité ne serait-elle pas universelle ? Pourquoi raisonnons-nous toujours de façon classique sans tenir compte dès le départ du handicap ? Hélas, la société s'abreuve de conservatisme et du diktat de la sélectivité. Comme M. Gros Verni, nous relevons l'aberration ! À force de vouloir répondre à toutes les formes de handicap et se donner bonne conscience, elle multiplie les normes qui finissent par créer un monde à part, caché, au lieu d'intégrer et de profiter de ses différences. La situation devient ingérable.

12 millions

de personnes
sur 65 millions
touchées par
un handicap
en France.

Qui rêve d'une vie compliquée ?

Nous devons réfléchir autrement, oser la conception universelle. Si nous prenions pour norme l'usage confortable, le surcoût d'accessibilité disparaîtrait aussitôt. Nous pourrions tout faire plus simplement. Léonard de Vinci voyait juste : « *La simplification est la sophistication suprême* ». Elle permet de sortir d'un monde paralysé par la complexification galopante.

La simplicité comme innovation, là est le défi, la possibilité de prendre conscience de l'importance d'être responsable. D'être humain. Car notre société n'arrête pas de vieillir. En 2030, 33 %* de la population sera âgée de 65 ans et plus. M. Gros Verni et Melle Pas Dechance seront alors peut-être sur un même pied d'égalité...

* source : insee

La règle du jeu

-II-

LA DISTRIBUTION DES JOKERS

Les règles qui équilibrent les chances

Pour réduire les inégalités, la société impose des règles. Elle aide financièrement les personnes reconnues handicapées. Les entreprises privées et établissements publics à caractère industriel et commercial d'au moins 20 salariés doivent employer au moins 6 % de personnes en situation de handicap*. Pour s'acquitter de cette obligation, ils ont le choix : embaucher directement, sous-traiter aux Entreprises Adaptées, ESAT, centres de distribution de travail à domicile ou recourir à des travailleurs handicapés indépendants. C'est cette contrainte qui a été à l'origine du projet Responsabilis.

Reconnaître la contrainte d'utilité publique

L'initiative est louable. Elle se heurte souvent à la difficulté des entreprises de changer leurs modes de fonctionnement. Malgré les sanctions renforcées depuis de nombreuses années, 22 % des entreprises assujetties et 94 % des TPE n'emploient pas de travailleurs handicapés ; 22 % sont au chômage**.

Grâce aux Entreprises Adaptées, les employeurs disposent d'atouts indéniables. Ils paient moins de charges, allègent leurs taxes et permettent à Melle Pas Dechance de valoriser ses compétences et d'accéder à une meilleure reconnaissance sociale. En un mot, ces entreprises jouent la carte de la responsabilité, pour le bien de salariés, conscients de l'importance du travail pour retrouver cette vie sociale.

Les Entreprises Adaptées se sont vu accorder ce joker, celui de recevoir une aide au poste, aide au salaire, qui pourrait paraître peu équitable. Mais, détrompez-vous ! Celle-ci est juste là pour compenser la déficience de productivité, bien légitime pour une personne qui n'a pas la totalité de ses moyens. Une opportunité pour les employeurs de permettre à Melle Pas de Chance de refaire union avec M.Gros Vernis.

* Loi de Juillet 1997, renforcée par la loi du 11 Janvier 2005.

** Insee

20%

Soit 1 personne sur 5 âgée de plus de 60 ans présente une limitation.

Selon l'étude Insee, enquête Vie Quotidienne et santé 2007, 16.9 % de hommes de plus de 60 ans et 18 % des femmes déclarent la présence d'au moins une limitation fonctionnelle (sensorielle, motrice, psychique ou intellectuelle) importante à partir de cet âge-là.

Changer de paradigme

-III-

TOUS
RESPONSABLES

La société évolue, heureusement. Elle rend la contrainte intelligente. Le cluster Responsabilis a compris qu'il devait s'inscrire dans la réalité économique de façon responsable. Refaire le monde est une utopie. C'est en sachant le compléter et en intégrant les différences contraignantes qu'on le responsabilise. Qu'on lui fait mieux comprendre que la prise en compte réaliste de la diversité des êtres humains favorise le progrès universel. Et un monde responsable est plus facile à vivre, plus solidaire, plus citoyen. Bref, plus simple.

La responsabilité comme éthique du développement durable

Le manque de simplicité et de vision claire a, en effet, des répercussions négatives importantes sur l'activité économique : efficacité réduite, perte de temps et charges cognitives plus lourdes pour compenser la complexité. Si la responsabilité sociétale permet l'accessibilité universelle, elle peut être source d'économies dans tous les secteurs. En œuvrant pour un meilleur équilibre économique entre chanceux et malchanceux, normalité et différence, nous pouvons repenser nos lois. Nous pouvons mieux garantir l'accès pour tous au travail, à l'éducation, à la vie sociale et culturelle. Chacun peut profiter du confort qu'offre un monde plus responsable, plus simple, pour réduire ses contraintes quotidiennes. Le monde de l'entreprise a également beaucoup à gagner en productivité notamment.

10 Mds

Le coût de la dépendance due au grand âge en 2020

D'ici 2050, 1 Français sur 3 aura plus de 60 ans et 4,5 millions de personnes plus de 85 ans.

Vers une fondation d'entreprises responsables ?

L'espoir grandit pour Melle Pas Dechance avec l'essor de l'accessibilité universelle, expression de la responsabilité sociétale. Elle peut favoriser l'émergence d'une économie citoyenne qui améliore la qualité de vie de tous. Une société dans laquelle les Gros Verni et les Pas de Chance pourront mieux vivre ensemble en disposant d'une plus grande équité, simplicité, sécurité. Pour amplifier et accélérer la prise de conscience, Responsabilis pourrait devenir une fondation d'entreprises responsables. Car c'est en propageant la responsabilité que la société pourra mieux assimiler les différences sans les transformer en mondes parallèles. Ce modèle est porteur de sens, de valeurs, de citoyenneté.